

PICOA CARTHUSIANA Tulasne Observation d'une espèce hypogée rare

Patrick LAURENT*

RESUME

L'auteur présente une récolte intéressante de *Picoa carthusiana* Tulasne. Les descriptions macro- et microscopiques sont accompagnées de photographies.

ABSTRACT

The author presents an interesting collection of *Picoa carthusiana* Tulasne. Macro- and microscopic descriptions are along provided with photographs.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Autor präsentiert eine interessante Sammlung von *Picoa carthusiana* Tulasne. Die macro und mikroskopischen Beschreibungen sind mit Abbildungen begleitet.

Key-words : *Ascomycotina*, Tuberales, *Balsamiaceae*, *Picoa*, France.

INTRODUCTION

Le 15 novembre 1994, lors d'une prospection sur les hauteurs de mon village, j'ai pu récolter une espèce hypogée, relativement rare pour la région. Il s'agit de *Picoa carthusiana* Tulasne (*Picoa* de la Chartreuse) de la famille des *Balsamiaceae*.

La station donna 9 ascomes à l'automne 1994 et 7 à l'automne 1995. Ceux-ci ne sont pas toujours entièrement enterrés et beaucoup sont légèrement découverts en surface, laissant apparaître un cortex à teinte plus ou moins violet foncé.

* Société Mycologique des Hautes-Vosges à Wisembach ; Société Mycologique du Haut-Rhin à Illzac
Société Lorraine de Mycologie à Nancy

POSITION SYSTÉMATIQUE et SYNONYMIE

Division : *Ascomycotina*

Classe : Hyménoascomycètes ; Sous-Classe : *Pezizomycetideae*

Ordre : Tuberales ; Sous-Ordre : *Elaphomycetinae*

Famille : *Balsamiaceae*

Genre : *Picoa*

Espèce : *P. carthusiana* Tulasne 1851 Fung. Hypog. :24

Synonymes : *Leucangium carthusianum* (Tul.) Paoletti & Saccardo 1889 Syll. Fung. 8:900 *Leucangium ophthalmosporum* Quélet.

DESCRIPTION

Description macroscopique (fig. 1) :

Ascome plus ou moins globuleux, tubéroïde, de 2,5 à 7 cm de diamètre, légèrement et irrégulièrement lobé, bosselé, à **péridium** (enveloppe pseudo-parenchymatique) épais d'environ 1 mm, furfuracé-velouté à granuleux-feutré, poutre très foncé à presque noir, légèrement crevassé par endroits. Les crevasses ou saillies laissent entrevoir une teinte rouge rosé violacé, comme les blessures causées par les petits rongeurs. Pas de mycélium basal distinct (ou non décelé). **Gléba** non lacuneuse, finement granuleuse, charnue et assez ferme, très aqueuse, crème blanchâtre au début puis se tachant d'une coloration noirâtre, irrégulière à maturité. A la coupe on observe, sous le péridium, une zone stérile à coloration rouge rosâtre. Elle exhale une forte odeur très aromatique plus ou moins désagréable et entêtante à la dessiccation dans une salle close.

Description microscopique :

Gléba composée d'hyphes de 7 à 10 µm de diamètre, enchevêtrées, avec, à des endroits bien précis, des veines stériles distribuées très irrégulièrement. **Asques** (fig. 3) ellipsoïdes, 80-110 x 65-85 µm, à 6 à 8 spores, disposées irrégulièrement. **Spores** (fig. 2) 60-75 x 20-35µm, citrifformes à brièvement fusiformes (elles font penser à des "yeux" d'où l'ancien nom *Leucangium ophthalmosporum*), grosses, à paroi modérément épaisse (2-3 µm), lisses, incolores à brun-jaune à maturité.

HABITAT et RÉCOLTES

Entre le 15 novembre 1994 et le 2 décembre 1995, et entre le 10 octobre 1995 et le 17 novembre 1995, au col de Sainte-Marie, commune de Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin - faisant limite entre les départements des Vosges et du Haut-Rhin), sur le massif Vosgien ; altitude : 730 m. Sur sol gréseux, dans une allée sablonneuse (en bordure d'un escalier en béton), en situation acidophile, à proximité d'*Abies alba*.

DISCUSSION

Le genre *Picoa* Vittadini, qui se trouve dans l'ordre des Tuberales, est placé actuelle-

ment dans la famille des *Balsamiaceae* (Trappe, 1979), après avoir transité chez les *Eutuberaceae* (Quélet, 1886) et le *Terfeziaceae* (Fischer, 1897, 1938 ; Trappe, 1971). Les champignons de morphologie tubéroïde comptent, en fait, des genres divers et hétéroclites comme : *Picoa*, *Tuber*, *Delastria*, *Pachyphloeus*, *Stephensia*, *Leucangium*, *Balsamia*, *Choiromyces*, *Terfezia*, *Genea*, *Geopora*, *Elaphomyces*, etc. *Picoa juniperi* Vitt., plus courant et plus connu sous genévriers, dans les Landes, en France méridionale et en Afrique du Nord, se distingue de *Picoa carthusiana* par ses spores globuleuses.

Les frères Tulasne (1851, 1862) ont découvert l'espèce ici décrite en septembre, dans le Dauphiné, en hêtraie sapinière. Marchand (1970) la décrit comme hôte des bois mixtes, cantonnée à la zone alpine, mais avec des irradiations en Forêt Noire, en Hongrie et en Roumanie. On la signale encore en Autriche (Forstinger, 1986), en Suisse (Irlet, 1985), en Espagne et en Pologne (Lawrynowicz, 1988) et en Italie (Montecchi et Lazzari, 1984, 1993). Les mycologues allemands ont classé cette espèce dans la catégorie 0 des listes rouges, c'est-à-dire "espèce non signalée depuis 1950 (considérées comme éteintes). L'aire de distribution connue a été circonscrite par Knapp (1951) entre les 44° et 48° parallèles. Elle est également présente en Amérique du Nord (Gilkey, 1939 ; Arora, 1986).

L'espèce semble inféodée à *Abies alba*, bien qu'une étude mycorrhizienne n'ait rien donné (insuffisance de récolte de mycélium sur la station).

Cet ascomycète, découvert en sapinière pure sur sol sablonneux de grès décomposé, semble fidèle à sa station (voir ci-dessus, Habitat et Récoltes).

BIBLIOGRAPHIE

- ARORA D. (1986) . *Mushrooms Demystified* (2° éd.) 959 pp.
- FISCHER E. (1897) : Ascomyceten : Tuberaceen und Hemiasceen In Dr L Rabenhorst's *Kryptogamen-Flora von Deutschland, Oesterreich und der Schweiz* Ed. 2, Bd. I, V · 131 pp.
- FISCHER E. (1938) : Eumycetes (Fungi). - Klasse . Ascomycetes In : A. Engler & H Harms (Eds) : *Die natürlichen Pflanzenfamilien nebst ihren Gattungen und wichtigeren Arten, Insbesondere des Nutzpflanzen*. Bd. 5b, VIII. 42 pp.
- FORSTINGER H. (1986) : *Picoa carthusiana* Tul und *Tyromyces kmetu* (Bres) Bond et Sing. - Erstnachweise aus Oberösterreich. *Beitr. Kennt Pilz. Mitteleur.* 2 · 177-182
- GILKEY H.M (1939) : Tuberales of North America *Oreg St Monogr Stud Bot* 1 · 1-63.
- IRLET B. (1985) : *Picoa carthusiana* Tul.-ein seltener hypogaischer Ascomycet *Schw. Zeitschr. f.Pilzk.* 63 (12) 216-218
- KNAPP A (1951) *Schw Zeitschr. f.Pilzk* 29 142, pl 5/5
- KRIEGLSTEINER G.J.(1994) *Beitr Kennn. Pilz. Mitteleur* 9 : 148
- LAWRYNOWICZ M.(1988) . Workowe (Ascomycetes), Jeleniakowe (Elaphomycetales), Truflowe (Tuberales) In *Grzyby* (Mycota) XVIII 161 pp +27 pl.
- MARCHAND A (1970) : *Champignon du Nord et du Midi*, Tome 4, page 192, pl. 394.
- MONTECCHI A. & LAZZARI G (1984) : *Invito allo studio dei funghi Ipogei*. *Boll. Gr. Myc. G. Bresadol*a 27 · 100-116
- MONTECCHI A & LAZZARI G. (1993) *Atlante Fotografico di funghi Ipogei*. 490 pp.
- PAOLETTI J (1889) *Sylloge Fungorum* 8 (Tuberac.)
- QUÉLET L. (1883) : *Quelques espèces nouvelles ou critiques de la flore mycologique de France*. C.R. Ass. Fr. Av. Sci. (La Rochelle 1882) 11 : 387-412 +2 pl.
- QUÉLET L. (1886) : *Enrichidion Fungorum* : 259
- TRAPPE J M (1971) : *A synopsis of the Carboymycetaceae and Terfeziaceae* (Tuberales). *Trans Brit. Mycol. Soc.* 57(1) : 85-92

PICOA CARTHUSIANA

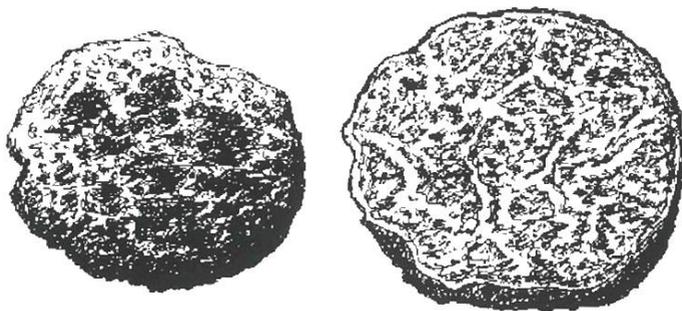


Fig 1 - Ascocarpe et coupe (d'après photo) (X 1)



Fig 2 - Spore citriforme (X 600)



Fig 3 - Asque à six spores (X 300)

¹ Société Mycologique des Hautes-Vosges à Wisembach, Société Mycologique du Haut Rhin à Illzach, Société Lorraine de Mycologie à Nancy

A la découverte de *PICOA CARTHUSIANA*

Jean-Luc MULLER

Cette espèce très rare (?) a été retrouvée par Géraldine RICHARD le 1^{er} novembre 1996. Il est à noter que ce champignon hypogé (souterrain comme la Truffe) n'a été observé qu'une seule fois dans notre région depuis 1950. En effet, Patrick LAURENT, de la Société Mycologique des Hautes Vosges le trouva sur les hauteurs du Massif Vosgien le 15 novembre 1994

Nous étant rendus sur le lieu de la trouvaille le surlendemain, notre espoir de retrouver de nouveaux carpophores s'amenuisait en voyant une épaisse couche de feuilles recouvrir le sol.

En effet, à cet endroit, nous nous trouvions sur un chemin de forêt, en pente, entouré de feuillus : Chêne rouge, Châtaignier, Robinier, Hêtre commun ainsi que quelques jeunes Sapins blancs tout de même assez éloignés.

La chance nous sourit après une bonne heure de recherche. Sur le côté du chemin, la pluie ayant délavé les rebords, trois "calottes" noires nous apparurent. Deux d'entre elles étant déjà attaquées par une larve, nous en trouvâmes encore trois de belles tailles (respectivement 218g pour un diamètre de 8 cm, 185g pour un diamètre de 6,8 cm, 145 g pour un diamètre de 5,3 cm, 85 g pour un diamètre de 3 cm, 80 g pour un diamètre de 3 cm, 55 g pour un diamètre de 2,2 cm).

Le terrain, un chemin forestier des Vosges à 550 m d'altitude, était sablonneux (grès rose décomposé) mélangé à de l'humus, très légèrement acide.

A la coupe, nos ascocarpes dégagent une odeur faible, plutôt agréable qui se transforme en effluve plutôt malodorante avec le temps.

La Gléba est de consistance granuleuse, marbrée et très "juteuse".

Déterré avec beaucoup de soins, aucun mycélium visible ne nous est apparu, tout au plus pouvait-on entrevoir une légère coloration violette du support très friable.

REMARQUE

Cette espèce n'est peut-être pas aussi rare qu'on le pense, mais son mode de vie (hypogé) ne la destine pas à être trouvée facilement. Dans notre cas, nous avons été aidés par l'érosion du terrain. La Truffe était jadis recherchée en Alsace (1) et peut-être nos Picoas ont été consommés par bon nombre de personnes le confondant avec celle-ci. Des remarques telles que "La Truffe de notre région est mauvaise" courent parmi les anciens. En effet, pour l'avoir "essayé", *Picoa carthusiana* n'est pas un exemple de délicatesse.

(1) Traduit du "Mulhauser Tagblat" de 1894 :

"La recherche de Truffes dans les forêts de Niedersteinbrunn bat actuellement son plein. Des chiens dressés découvrent le précieux champignon aussi bien que l'animal cher à Saint Antoine. Le kilogramme de Truffes se paie 1,20 Mark".

LES CHAMPIGNONS DE LA FORÊT COMMUNALE D'OHNENHEIM (Ried)

M. Patrick LAURENT guida une sortie mycologique dans la forêt communale d'Ohnenheim le samedi 25 octobre 1997. Forêt composée essentiellement d'Aulnes auxquels sont associés des Bouleaux et des Noisetiers.

Voici la liste des espèces que les 18 participants à cette sortie purent observer.

Cette liste a été dressée par M. Patrick LAURENT.

Genre	Espèce	Fréq.	Particularité
Agrocybe	aegerita	PC	En haut d'un populus mort
Armillaria	borealis	C	Sur bois, en touffe
Auricularia	auricula-judae	PC	Sur sureau
Auricularia	mesenterica	PC	Sur bois mort de feuillu
Bjerkandera	adusta	C	Sur souche de feuillu
Calocera	cornea	C	Sur bois de feuillu
Chondrostereum	purpureum	PC	Sur tranche coupée d'un betula
Clavaria	cinerea	PC	
Clavaria	cristata	C	
Clitocybe	decembris	PC	
Clitocybe	ditopa	PC	
Clitocybe	geotropa	PC	
Clitocybe	odora	PC	Odeur forte d'anis
Clitocybe	phyllophila	PC	Espèce blanche, toxique (mortelle)
Collybia	confluens	C	
Cortinarius	bibulus	PC	Sous alnus
Daldinia	vernucosa	R	Sur sol brûlé
Diatrype	stigma	TC	Sur bois
Echynoderma	asperum	PC	Rudérale, nitrophile
Entoloma	euchroium	PC	Sur souche de feuillu
Entoloma	papillatum	PC	
Fomes	fomentarius	TC	Sur betula
Ganoderma	lucidum	AC	Sur souche de feuillu
Hebeloma	lutense	PC	Betula et salix
Hebeloma	ochroaibidum	PC	Sous populus
Hemiphiliota	populea	R	Sur tranche coupée de troncs de populus
Hemitrichia	serpula	R	Myxomycète sur écorce de Corylus
Hypoholoma	capnoides	C	Saveur douce, comestible
Hypoholoma	fasciculare	TC	Amer et toxique
Hypoholoma	sublaterritium	C	Amer
Inocybe	maculata	PC	Hygrophile
Lactarius	lilacinus	PC	Sous alnus
Lactarius	vellereus	C	
Lepiota	fuscovinacea	PC / R	Nitrophile
Lepista	flaxida	PC	Sous feuillus
Lepista	irina	PC	
Lepista	nebularis	C	
Lepista	sordida	C	
Limacella	furnacea	TR	Nitrophile rudérale, thermophile continentale
Limacella	guttata	PC / R	Saveur forte de farine
Lycoperdon	molle	PC	Au sol
Macrotyphula	filiformis	PC	Sur feuilles mortes de salix tombées au sol
Melanoleuca	parisianorum	PC	
Merulius	tremellosus	PC	Sur bois de feuillu
Mycena	galericulata	TC	Sur bois de feuillu
Mycena	wynneae	AR	
Oudemansiella	radicata	C	
Panellus	stypticus	C	Sur bois
Paxillus	filamentosus	PC	Uniquement sous alnus glutinosus
Piptoporus	betulinus	C	Sur betula
Polyporus	durus	PC	Sur bois enfoui au sol
Psathyrella	marcescibilis	PC	
Rhodocybe	gemina	PC	
Stereum	subtomentosum	C	Sur salix
Trametes	gibbosa	C	Sur souche
Trametes	versicolora	TC	sur souche
Tricholoma	pseudoalbum	C	
Vuilleminia	coryli	C	Sur corylus cortiqué
Xylaria	hypoxylon	TC	Sur bois
Xylaria	multiforme	C	Sur écorce de bouleau
Xylaria	polymorpha	TC	Sur bois

AR : assez rare
 PC : peu courant
 C : courant
 R : rare
 TC : très commun

PICOA CARTHUSIANA

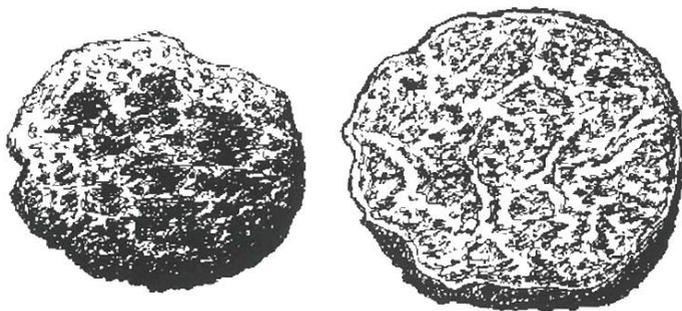


Fig 1 · Ascomerpe et coupe (d'après photo) (X 1)



Fig 2 · Spore obovoïde (X 600)



Fig 3 · Asque à six spores (X 300)

¹ Société Mycologique des Hautes-Vosges à Wisembach, Société Mycologique du Haut Rhin à Illzach, Société Lorraine de Mycologie à Nancy

A la découverte de *PICOA CARTHUSIANA*

Jean-Luc MULLER

Cette espèce très rare (?) a été retrouvée par Géraldine RICHARD le 1^{er} novembre 1996. Il est à noter que ce champignon hypogé (souterrain comme la Truffe) n'a été observé qu'une seule fois dans notre région depuis 1950. En effet, Patrick LAURENT, de la Société Mycologique des Hautes Vosges le trouva sur les hauteurs du Massif Vosgien le 15 novembre 1994

Nous étant rendus sur le lieu de la trouvaille le surlendemain, notre espoir de retrouver de nouveaux carpophores s'amenuisait en voyant une épaisse couche de feuilles recouvrir le sol.

En effet, à cet endroit, nous nous trouvions sur un chemin de forêt, en pente, entouré de feuillus : Chêne rouge, Châtaignier, Robinier, Hêtre commun ainsi que quelques jeunes Sapins blancs tout de même assez éloignés.

La chance nous sourit après une bonne heure de recherche. Sur le côté du chemin, la pluie ayant délavé les rebords, trois "calottes" noires nous apparurent. Deux d'entre elles étant déjà attaquées par une larve, nous en trouvâmes encore trois de belles tailles (respectivement 218g pour un diamètre de 8 cm, 185g pour un diamètre de 6,8 cm, 145 g pour un diamètre de 5,3 cm, 85 g pour un diamètre de 3 cm, 80 g pour un diamètre de 3 cm, 55 g pour un diamètre de 2,2 cm).

Le terrain, un chemin forestier des Vosges à 550 m d'altitude, était sablonneux (grès rose décomposé) mélangé à de l'humus, très légèrement acide.

A la coupe, nos ascocarpes dégagent une odeur faible, plutôt agréable qui se transforme en effluve plutôt malodorante avec le temps.

La Gléba est de consistance granuleuse, marbrée et très "juteuse".

Déterré avec beaucoup de soins, aucun mycélium visible ne nous est apparu, tout au plus pouvait-on entrevoir une légère coloration violette du support très friable.

REMARQUE

Cette espèce n'est peut-être pas aussi rare qu'on le pense, mais son mode de vie (hypogé) ne la destine pas à être trouvée facilement. Dans notre cas, nous avons été aidés par l'érosion du terrain. La Truffe était jadis recherchée en Alsace (1) et peut-être nos Picoas ont été consommés par bon nombre de personnes le confondant avec celle-ci. Des remarques telles que "La Truffe de notre région est mauvaise" courent parmi les anciens. En effet, pour l'avoir "essayé", *Picoa carthusiana* n'est pas un exemple de délicatesse.

(1) Traduit du "Mulhauser Tagblat" de 1894 :

"La recherche de Truffes dans les forêts de Niedersteinbrunn bat actuellement son plein. Des chiens dressés découvrent le précieux champignon aussi bien que l'animal cher à Saint Antoine. Le kilogramme de Truffes se paie 1,20 Mark".

LES CHAMPIGNONS DE LA FORÊT COMMUNALE D'OHNENHEIM (Ried)

M. Patrick LAURENT guida une sortie mycologique dans la forêt communale d'Ohnenheim le samedi 25 octobre 1997. Forêt composée essentiellement d'Aulnes auxquels sont associés des Bouleaux et des Noisetiers.

Voici la liste des espèces que les 18 participants à cette sortie purent observer.

Cette liste a été dressée par M. Patrick LAURENT.

Genre	Espèce	Fréq.	Particularité
Agrocybe	aegerita	PC	En haut d'un populus mort
Armillaria	borealis	C	Sur bois, en touffe
Auricularia	auricula-judae	PC	Sur sureau
Auricularia	mesenterica	PC	Sur bois mort de feuillu
Bjerkandera	adusta	C	Sur souche de feuillu
Calocera	cornea	C	Sur bois de feuillu
Chondrostereum	purpureum	PC	Sur tranche coupée d'un betula
Clavaria	cinerea	PC	
Clavaria	cristata	C	
Clitocybe	decembris	PC	
Clitocybe	ditopa	PC	
Clitocybe	geotropa	PC	
Clitocybe	odora	PC	Odeur forte d'anis
Clitocybe	phyllophila	PC	Espèce blanche, toxique (mortelle)
Collybia	confluens	C	
Cortinarius	bibulus	PC	Sous alnus
Daldinia	vernucosa	R	Sur sol brûlé
Diatrype	stigma	TC	Sur bois
Echynoderma	asperum	PC	Rudérale, nitrophile
Entoloma	euchroium	PC	Sur souche de feuillu
Entoloma	papillatum	PC	
Fomes	fomentarius	TC	Sur betula
Ganoderma	lucidum	AC	Sur souche de feuillu
Hebeloma	lutense	PC	Betula et salix
Hebeloma	ochroaibidum	PC	Sous populus
Hemiphiliota	populea	R	Sur tranche coupée de troncs de populus
Hemitrichia	serpula	R	Myxomycète sur écorce de Corylus
Hypoholoma	capnoides	C	Saveur douce, comestible
Hypoholoma	fasciculare	TC	Amer et toxique
Hypoholoma	sublaterritium	C	Amer
Inocybe	maculata	PC	Hygrophile
Lactarius	lilacinus	PC	Sous alnus
Lactarius	vellereus	C	
Lepiota	fuscovinacea	PC / R	Nitrophile
Lepista	flaxida	PC	Sous feuillu
Lepista	irina	PC	
Lepista	nebularis	C	
Lepista	sordida	C	
Limacella	furnacea	TR	Nitrophile rudérale, thermophile continentale
Limacella	guttata	PC / R	Saveur forte de farine
Lycoperdon	molle	PC	Au sol
Macrotyphula	filiformis	PC	Sur feuilles mortes de salix tombées au sol
Melanoleuca	parisianorum	PC	
Merulius	tremellosus	PC	Sur bois de feuillu
Mycena	galericulata	TC	Sur bois de feuillu
Mycena	wynneae	AR	
Oudemansiella	radicata	C	
Panellus	stypticus	C	Sur bois
Paxillus	filamentosus	PC	Uniquement sous alnus glutinosus
Piptoporus	betulinus	C	Sur betula
Polyporus	durus	PC	Sur bois enfoui au sol
Psathyrella	marcescibilis	PC	
Rhodocybe	gemina	PC	
Stereum	subtomentosum	C	Sur salix
Trametes	gibbosa	C	Sur souche
Trametes	versicolora	TC	sur souche
Tricholoma	pseudoalbum	C	
Vuilleminia	coryli	C	Sur corylus cortiqué
Xylaria	hypoxylon	TC	Sur bois
Xylaria	multiforme	C	Sur écorce de bouleau
Xylaria	polymorpha	TC	Sur bois

AR : assez rare
 PC : peu courant
 C : courant
 R : rare
 TC : très commun

Répartition de quelques mollusques testacés dans les forêts vosgiennes haut-rhinoises

Fritz GEISSERT

Au cours de nos investigations malacologiques (1&2), nous avons trouvé quelques espèces de mollusques testacés peu communes ou même nouvelles pour l'ensemble du massif vosgien, quelques unes étaient même inconnues jusqu'à présent en Alsace.

L'inventaire des mollusques d'Alsace, basé avant tout sur les indications du catalogue de P. HAGENMÜLLER remontant aux années 1871-1872 (3) ainsi que sur quelques observations plus récentes, a été publié par J. DEVIDTS en 1977 (4) dans le bulletin de notre société. L'auteur de cet inventaire n'avait pas alors à sa disposition les publications des auteurs allemands parues pendant la période de 1870 à 1919, accessoirement entre 1929 et 1930 et même 1947.

M. DEVIDTS était pleinement conscient de cette imperfection et écrivait à ce sujet : «Il est possible que quelques relations aient échappées à nos recherches et en particulier celles qu'ont pu publier nos collègues badois ou suisses venant parfois travailler en Alsace».

C'est grâce aux indications trouvées dans les notes manuscrites de R. LAIS (auteur d'une étude sur les mollusques des forêts xérothermiques des environs de Colmar) qu'il nous a été possible de consulter la liste intégrale des publications anciennes, parues surtout dans les bulletins de la Société Malacologique Allemande (Nachrichtsblatt der deutschen malakozologischen Gesellschaft, Frankfurt/Main=N. Bl.)

Nos recherches ont été effectuées surtout à partir de 1995 (2&3) dans environ 300 localités alsaciennes, dont environ 70 sont situées dans les Vosges haut-rhinoises.

La nomenclature adoptée est celle de KERNEY & al., édition 1983 (5). Les méthodes utilisés sont exposées dans les publications de l'auteur en 1996 (1&2).

RESUME

Énumération de quelques mollusques forestiers des Vosges : *Acicula lineata*, *Acicula polita* et pour l'ensemble du territoire alsacien, *Vitrea contracta* et *Nesovitrea petronella*. *Vitrea diaphana*, probablement une irradiation jurassienne, est signalée en plusieurs localités situées entre la vallée de la Lauch et le massif du Rossberg près de

Thann L'aire de répartition de *Pagodulina pagodula* dépasse largement les alentours des Trois-Epis, aussi bien vers le nord (ruine Bilstein/Ribeauvillé) que vers le sud (site de Schwartzenthann près de Wintzfelden). *Lauria cylindracea* est représentée par une population très dense à Ribeauvillé.

ZUSAMMENFASSUNG

Erwähnung einiger Wald- und Gebüschschnecken aus den oberelsässischen Vogesen. Neu für dieses Gebiet sind *Acicula lineata* und *Acicula polita* sowie, für das gesamte Elsass, *Vitrea contracta* und *Nesovitrea petronella*. *Vitrea diaphana*, vermutlich eine jurassische Einstrahlung, wurde im Lauchtal sowie in den höheren Vogesen (Markstein, Rossberg bei Thann) mehrfach beobachtet. Das Verbreitungsareal der *Pagodulina pagodula* ist weiter ausgedehnt als bisher angenommen. Die für die Vogesen besonders interessante Art wurde nun ebenfalls um die Ruine Bilstein/Rappoltsweiler und, in südlicher Richtung, in den spärlichen Überresten des Klosters Schwartzenthann bei Wintzfelden gefunden. *Lauria cylindracea* ist mit einer individuenreichen Population im Stadtgebiet von Rappoltsweiler vertreten.

SUMMARY

A tabulation of a number of forest mollusc of the Vosges : *Acicula lineata*, *Acicula polita* and of those covering the entire Alsatian territory : *Vitrea contracta* and *Nesovitrea petronella*. *Vitrea diaphana*, probably Jurassic, is found in a number of localities between the Lauch Valley and the Rossberg area near Thann. The area of spreading of *Pagodulina pagodula* largely overlaps the surroundings of Les Trois Epis, to the north (ruins of the Bilstein, Ribeauvillé) as well as to the south (the site of Schwarzenbann near Wintzfelden). *Lauria cylindracea* is represented very heavily in Ribeauvillé.

Espèces observées et localités prospectées

Répartitions : R.G.=générale, R.F.=France, R.A.=alsacienne

GASTEROPODES PROSOBRANCHES

Famille ACICULIDAE

Acicula (Acicula) lineata (Draparnaud, 1801). R.G. : alpine et jurassienne (5), indications incertaines du fait de la confusion avec des espèces voisines (*A. lineolata* et *A. fusca*). R.A. : assez commune dans le Jura alsacien. L'espèce habite surtout les éboulis dans les forêts peu denses. La recherche est très laborieuse entre les éboulis, comme autour de la ruine de Wasserbourg (Straubourg) et sur la pente méridionale des Trois-Epis dans une localité à *Pagodulina pagodula*.

Acicula (Platyta) polita (Hartmann, 1840). R.G. : selon GEYER (6), Europe centrale, de la Calabre jusqu'en Suède méridionale, des pays baltiques jusqu'en France occidentale. R.F. : "assez rare ou, plutôt difficile à trouver ; presque partout ? - *L'Acme trigonostoma Paladilhe*, primitivement trouvé à Neufbrisach est une forme un peu plus grêle... à ouverture vaguement trigone" (GERMAIN,8). C'est à la forme *trigonostoma* que se rapporte la seule indication concrète et crédible concernant la présence d'*Acicula (=Acme) polita* en Alsace (4). Nous avons découvert, en dehors du Jura alsacien, six localités vosgiennes, quatre dans le Bas-Rhin et deux dans le Haut-Rhin, soit dans le Wilsbachtal (forêt à l'ouest de Wintzenheim) et le site du couvent de Schwarzentann près de Wintzfelden.

GASTEROPODES PULMONES BASOMMATOPHORES

Famille ELLOBIDAE

Carychium tridentatum (Risso, 1826). Cette espèce n'est pas mentionnée dans l'inventaire des mollusques d'Alsace. Elle n'a probablement pas été distinguée de *Carychium minimum* O.F. Muller. Assez fréquente en plaine ainsi que dans les Vosges.

GASTEROPODES PULMONES STYLOMATOPHORES

Famille ORCULIDAE

Sphyradium doliolum (Bruguière, 1972). R.G. : Europe méridionale et du sud-est (5). Beaucoup plus répandu que ne l'indique le catalogue de Hagenmüller : Hugstein près de Guebwiller, Bollenberg, Schwartzentann, Osenbach, Wilsbachtal, Trois-Epis, etc.

Pagodulina pagodula (Des Moulins, 1830). R.G. : Concentration évidente dans les régions alpines (5&6) : "possède, en France, une distribution discontinue : Alsace, région de l'est de la vallée du Rhône, depuis la Savoie jusqu'à la mer ; les départements de la Dordogne (localité type au château du Lauquais près de Bergerac) et du Puy-de-Dôme" (7) ; Côte d'Or (1). Signalé également en Moselle (sans précision) par KERNEY & al. (5). R.A. : Mulhouse (sans autre précision) et le Grand Hohnack autour de la Fontaine Briant (4&6). Confusion avec le "Grand Hohnack" par un auteur allemand, P. MEYER en 1876 (9). La découverte de cette espèce intéressante est commentée par HAGENMÜLLER comme suit : "... sur le versant est du Hohnack, j'ai trouvé le *Pupa pagodulina*, indiqué généralement comme spécial du Midi de la France, mais l'exemplaire en question était vivant et parfaitement caractérisé". Pendant la dernière guerre, un officier allemand, en séjour dans un hôpital des Trois-Epis, a retrouvé ce mollusque dans 5 localités sur les versants sud et nord de cette montagne, à des altitudes comprises entre 600 et 700 m. (11). Nous l'avons même observé, en 1996, entre 350 et 400 m. dans le Libschelthal, près de la route vers Turckheim. En dehors du massif des Trois-Epis, *Pagodulina* habite également le site de Schwartzentann et les environs de la ruine du Bilstein/Ribeauvillé, autour de la source de Kaltenbronn (chemin forestier de la chapelle St Alexis vers la route de Fréland-Aubure) ainsi que sur le versant est du Petit-Ballon, avec *Acicula polita*. Les deux dernières stations se trouvent à des altitudes de 700 m environ.

Famille PUPILLIDAE

Lauria (Lauria) cylindracea (Da Costa, 1778). R.G. : Europe occidentale et méditerranéenne ; le plus répandu dans les régions côtières atlantiques (jusqu'en Norvège), Mer du Nord, Baltique (5). Quelques localités en Rhénanie et le Palatinat (6). R.A. : environs de Labaroche (=Zell), selon MORLET (4&5), indication reprise par les auteurs allemands (6&10).

Nous avons trouvé ce mollusque à Ribeauvillé, dans un jardin d'agrément situé près des dernières maisons de la ville, en bordure du chemin conduisant vers les trois châteaux. Il habite dans un parterre de lierre à l'ombre d'arbustes d'ornement. Un prélèvement effectué en mai 1997 sur une surface de 0,50 m² contenait 280 exemplaires adultes et au moins autant de coquilles incomplètes ou juvéniles.

Famille ZONITIDAE, sous-famille ZONITINAE

Vitrea (Vitrea) diaphana (Studer, 1820). R.G. : Carpathique-alpine, nord-balkanique, jurassienne (5). R.F. : "s'élève jusqu'à 1200 m dans le Jura et au moins 2000 m dans les Alpes" (7). R.A. : assez commune dans le Jura alsacien (1&2), mais non cité par HAGENMÜLLER ; ni dans l'inventaire des mollusques d'Alsace (4). Première indication pour l'Alsace par ANDREAE, 1879 (12) : *Hyalina (=Vitrea) diaphana*, Hugstein près de Guebwiller. Nous avons revu sans difficulté cette *Vitrea* au Hugstein, où elle n'est pas rare et constaté par la suite qu'elle est assez fréquente dans la vallée de la Lauch, en amont de Sengern jusqu'au lac de la Lauch (3 localités) ; sur le versant sud du Markstein (1 loc.) ; le massif du Rossberg-Belacker (4 loc.) , et la vallée de Steinbach-Thann (2 loc.). Il est possible qu'il s'agisse d'une irradiation jurassienne dans les Vosges méridionales, comme c'est le cas pour un certain nombre de plantes.

Vitrea (Crystallus) contracta (Westerlund, 1871), syn. *V. crystallina* var. *contracta* (Westerlund) R.G. : disséminée à travers l'Europe centrale, Norvège, Suède, Irlande, France, nord de l'Espagne, Alpes, Dalmatie (6) R.F. : "ça et là, principalement dans le Midi... Savoie et Haute-Savoie (7). R.A. : espèce nouvelle pour l'ensemble du territoire. Dans un ravin boisé situé à l'ouest de Wettolsheim, à droite du chemin vers la ruine Hagueneck, accompagnée par *Sphyradium doliolum* et *Pomatias elegans*, ce qui confirme la préférence de l'espèce pour les stations assez xérothermiques.

Nesovitrea petronella (L. Pfeiffer, 1853). R.G. : boréo-carpathique (5). R.F. Régions alpêtres de la Savoie et de la Haute-Savoie (7). Espèce nouvelle pour l'Alsace. Versant nord des Trois-Epis, dans une forêt dense et humide, à l'altitude de 600 m env. *N. petronella* est connue en 8 localités de la Forêt-Noire méridionale et sa présence dans les Vosges n'a rien d'insolite (2).

BIBLIOGRAPHIE

1. GEISSERT Fr (1996 a) : Associations de mollusques testacés, observées dans les forêts alsaciennes et autour de quelques ruines vosgiennes. Ass. Ried-Moder, Sessenheim, Ed spéc n°5, 36p.
2. GEISSERT Fr (1996 b) Associations de mollusques testacés, observées dans les forêts alsaciennes et autour de quelques ruines vosgiennes (2^e partie). Remarques sur les faunes malacologiques sub fossiles holocènes Bull. Ass. Philomatique Als.-Lorr., 32, p. 29-67, Strasbourg.

3. HAGENMULLER P. (1871-1872) : Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles d'Alsace. Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar, 12 et 13^e années, p. 235-272.
4. DEVIDTS J. (1977) Contribution à l'inventaire des mollusques d'Alsace. Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar, 56, 1975-1977, p. 113-135
5. KERNEY M.P., CAMERON R.A.D., JUNGBLUTH J.H., RILEY G., Die Landschnecken Nord- und Mitteleuropas. Paul Parey, Hamburg & Berlin, 384 p
6. GEYER D. (1927) : Unsere Land-und Süßwassermollusken. Ed. K.G. Lutz, Stuttgart, 224 p.
7. GERMAIN L. (1930) : Faune de France, 21 - Mollusques terrestres et fluviales (1^{re} partie), 465 p. Lechevalier, Paris.
8. GERMAIN L. (1931) Faune de France, 22 (2^e partie), 430 p.
9. MEYER F. (1872) : Zur Fauna des Elsaß. Nachrichtenblatt deutsch Malakozool Ges., Senckenberg, Francfort/M., 4, p. 73.
10. MEYER F. (1876) Hagenmüllers Verzeichnis der Land-und Süßwassermollusken des Elsasses Ibid., 8, p. 113-123.
11. SCHEERER H. (1947) : Das Vorkommen von *Pagodulina pagodula* (Des Moulins) in den Südvogesen. Arch. Molluskenkunde, Senckenberg, Francfort/M., 76, p. 71-72
12. ANDREA A. (1879) : Zur Fauna des Elsasses. N. Bl. 11, p. 91-95.